

# Alain Soral et la pensée compliquée

Hervé Ryssen

Mars 2011

Alain Soral est un sociologue, qui a publié quelques livres “grand public” au tournant des années 2000. Par “antisionisme”, il s’est rapproché de l’humoriste Dieudonné, puis a adhéré en 2007 au Front national. Il en démissionnait en 2009, déçu de ne pas avoir obtenu la place qu’il désirait sur la liste d’Ile-de-France aux élections européennes.

Il est aujourd’hui le président de l’association “Égalité et Réconciliation”, et publie régulièrement un “Bloc-notes” publié sur internet.

Afin de tenter de comprendre les motivations de ce penseur antiraciste d’extrême-droite, nous présentons ici quelques-uns de ses propos, en les remettant dans l’ordre.

## Le “choc des civilisations”

Depuis des décennies, les maîtres des démocraties ne cessent de promouvoir l’immigration et le métissage dans les pays occidentaux. Tous les hommes politiques du Système sont d’accord sur ce point, et dans les médias, tous les journalistes ont été formés dans le moule de la “tolérance” et du “respect des droits de l’homme”. A la télévision et au cinéma, les réalisateurs cosmopolites ne cessent de nous abreuver avec des films et des séries télévisées tendant à culpabiliser les Européens et à les convaincre d’accepter les bienfaits de la société “plurielle”. D’énormes sommes d’argent sont aussi régulièrement allouées pour promouvoir la “diversité” et “l’égalité des chances” à ces millions d’immigrés du tiers-monde qui peuplent maintenant nos banlieues.

L’objectif des organisations mondialistes qui nous gouvernent est de dissoudre les peuples ethniquement homogènes. La nouvelle société multiraciale et multiculturelle préfigure ainsi l’humanité future, qui devra être unifiée sous la bannière d’un gouvernement mondial. Ce sera alors le triomphe du “peuple élu” et de la finance internationale.

Dans cette perspective, le lobby judéo-planétarien encourage de toutes ses forces les pays occidentaux à se lancer dans des guerres contre les peuples récalcitrants. Après la guerre contre l’Irak en 1991, la guerre contre la Serbie en 1999, la guerre contre l’Afghanistan en 2001, l’invasion de l’Irak en 2003, les démocraties occidentales se sont lancées dans une nouvelle guerre au mois de mars 2011. Cette fois-ci, la cible est la Libye de Mouammar Kadhafi, qui est coupable de réprimer une insurrection dans son pays.

Si l’homme avait été un ami d’Israël, on aurait sans doute pu s’arranger discrètement, en condamnant officiellement sa brutalité et en lui fournissant des armes en sous-main. Mais Kadhafi n’est pas un ami d’Israël, et il va donc payer son effronterie par des bombardements intensifs.

Les sionistes nous préparent aussi depuis quelques années à une guerre contre l'Iran, afin de protéger Israël. Mais contrairement à ce que prétend Soral, ils sont très favorables à la présence de l'islam dans nos pays ; leur objectif, répétons-le, est d'instaurer partout des sociétés multiraciales et multiculturelles pour dissoudre les identités nationales.

Dans un entretien-vidéo du 28 décembre 2010, Soral prétend, en dépit des évidences, que le pouvoir tente d'"ethnicher" la crise :

*« Le conflit social, dit-il, est systématiquement dévié en conflit ethno-culturel, pour que ce soit des pauvres qui se battent avec des pauvres... On voit très bien que le jeu du système est de pousser ces miséreux non pas à se solidariser pour s'opposer à un projet mondialiste destructeur sur le plan social et civilisationnel mais à se faire la guerre entre eux, en bandes ethniques. »*

Dans une vidéo du 23 janvier 2011, sur le site internet de son association "Egalité et Réconciliation", Soral affirme encore : *« Tout le système veut l'aggravation des tensions ethnico-culturelles »*.

Nous ne devons pas habiter sur la même planète !

Dans son Bloc-notes du 27 janvier 2011, il nous donne l'impression que les associations antiracistes, telles la Licra ou la Ligue des droits de l'homme, effectivement dirigées par des "sionistes", favoriseraient le racisme en France !

*Ces « associations communautaires, et faussement antiracistes, qui par leurs incessantes manipulations sont, avec quelques autres salopards qui s'acharnent ces derniers temps à monter les chrétiens contre les musulmans, comme ils s'ingéniaient hier à monter les immigrés contre les Français de souche, les pires fourriers et les responsables d'un antisémitisme qui, sans eux, aurait disparu depuis soixante ans. »*

Le 27 février 2011, il était à Marseille pour une réunion publique organisée par la communauté "arabo-berbère". Il répéta une fois encore ces inepties : *« Je crois que les tenants du choc de civilisations se dépêchent de créer un chaos en France et une guerre civile et des violences irréparables parce qu'ils ne veulent pas de la réconciliation nationale... Militants FN et musulmans sont des pauvres, des parias qu'on a dressés pour se taper sur la gueule. »*

Et encore : *« La stratégie de domination de l'Empire consiste à dévier la colère sociale en colère ethnico-religieuse, hein, en jouant sur la mémoire reptilienne des hommes, hein, ... Blancs et Noirs, hein, victimes de la même violence, hein. »*

Dans sa conférence, Soral ne cesse de répéter toutes les cinq minutes : *« c'est très compliqué »*. On comprend effectivement que lorsque l'on commence par raconter n'importe quoi, il est difficile de tenir ensuite un discours qui soit un peu cohérent.

Déjà, un an auparavant, dans sa chronique du 21 décembre 2009, il assenait cette énorme contre-vérité : *« L'Empire, qui est à Wall Street... sait que pousser le salarié français paupérisé contre l'Arabe lui coûtera moins cher que d'augmenter son salaire. »*

Dans son Bloc-notes du 10 mars 2011, il écrivait encore : *« C'est dans ce contexte d'importation en France du "choc des civilisations" visant*

*particulièrement les Arabo-musulmans, qu'il faut interpréter... ma dernière conférence où je présentais à la Main d'Or mon excellent livre Comprendre l'Empire. »*

Le 17 mars, lors d'une conférence à Rennes, Soral déclarait : *« Le pouvoir arrive toujours à diviser pour régner, et à faire en sorte que des pauvres se battent contre des pauvres... Le vrai pouvoir satanique de l'oligarchie c'est de jouir de voir s'exterminer les pauvres. »*

Mais il faut le dire et le répéter : l'objectif, l'obsession des mondialistes n'est pas de « diviser pour régner », mais d'unifier par tous les moyens : « Solve et coagula ». Alain Soral n'a manifestement pas compris grand chose à l'eschatologie juïdique.

## **Les sionistes, partisans d'un islam républicain**

En réalité, tout est très simple si l'on a pas trop de merde rouge dans les yeux et les oreilles bien nettoyées. Il suffit d'écouter les déclarations des principaux dirigeants sionistes pour se rendre compte que, loin de souhaiter une confrontation entre les Français et les immigrés, ils sont les partisans les plus enfiévrés du métissage généralisé – sauf pour eux-mêmes, bien entendu.

Richard Prasquier, le président du Crif, la principale organisation juïve en France, a déclaré le 9 février 2011, dans un entretien au *Figaro* : *« Nous lutterons contre l'extrême droite comme par le passé ; je ne vois pas de différence entre Marine Le Pen et son père, si ce n'est l'apparence »*. Et il poursuivait : *« Leurs méthodes reposent sur la dénonciation et la stigmatisation d'une population. Ce ne sont peut-être plus les Juifs, mais cela ne saurait me satisfaire. »*

Les déclarations des intellectuels et hommes politiques juifs favorables à l'immigration et à l'islam sont innombrables (Cf. *Les Espérances planétariennes, Psychanalyse du judaïsme, Le Fanatisme juif, Le Miroir du judaïsme*) Le 2 mars, le socialiste François Hollande évoquait sur Europe 1 son opinion au sujet du débat organisé par Nicolas Sarkozy : *« Je ne veux pas qu'on utilise des débats qui stigmatisent telle ou telle population. »*

Son congénère Jean François Copé affirmait lui aussi sa volonté de voir l'islam s'intégrer en France : *« Il est légitime que la pratique de son culte s'intègre pleinement dans la République laïque. »*

Le 3 mars, Jacques Attali fit une démonstration de cette houtzpah (culot) si caractéristique, expliquant à la journaliste Ruth Elkrief, sur BFM TV : *« La France a beaucoup d'héritages, elle n'est pas spécialement chrétienne, elle est aussi musulmane dans certaines régions de France où l'islam était présent avant la chrétienté... L'islam doit être traité comme les autres religions. »*

Lors de sa conférence de Marseille, Alain Soral tenait donc un discours identique à celui des intellectuels juifs : *« Je sais, déclara-t-il, que l'immense majorité des musulmans de France ne cherche qu'à réussir leur vie dans ce pays qui est le leur à cause des aléas de l'histoire. Le piège c'est de nous pousser les uns contre les autres. »*

Vous voyez bien que tout est très simple !

En réalité, le “jeu du système” est exactement l’inverse de ce que dit Soral: le pouvoir encourage le métissage par tous les moyens et tente d’acheter la paix civile en distribuant à tout-va l’argent des Français dans les banlieues merdiques. Il faut vraiment être aveugle ou parfaitement crétin pour ne pas le voir.

## Alain Soral et la haute politique

Tout comme le président du Crif Richard Prasquier, Alain Bonnet de Soral dénonce le rôle joué par Marine Le Pen dans sa lutte contre l’islamisation du pays.

Dans sa conférence du 27 février 2011, prévoyant le deuxième tour des élections présidentielles de 2012, il déclarait : « *Celui qu’ils vont mettre en face de Dominique Strauss Kahn, c’est Marine Le Pen. Évidemment dans cette situation je ne vous demanderai jamais d’aller voter pour Marine Le Pen compte tenu de ce qu’elle raconte en ce moment.* »

Dans un autre entretien accordé à la fin février 2011 à un médiat musulman, “Algérie-focus.com”, Soral n’hésitait pas à sermonner la nouvelle présidente du FN comme une collégienne : « *Ce discours anti-islamique radical n’est pas le discours d’un chef d’État, c’est un discours de petit leader extrémiste. Ce n’est pas au niveau. Moi je fais pression sur Marine Le Pen comme je peux pour l’amener à avoir un discours sur l’Islam qui soit au niveau de quelqu’un qui prétend vouloir être demain chef de l’état en France.* »

De la part de l’animateur de la liste antisioniste, qui culmina à 1 % aux élections européennes de 2009, ce ton pontifiant est tout de même un peu cocasse. Et notre brillant stratège continuait sur sa lancée : « *La seule chose que je peux essayer de faire, c’est pousser Marine Le Pen à comprendre progressivement que de toute façon elle ne pourra jamais être élue sans les voix des musulmans.* »

Quand on sait que le succès de Marine Le Pen tient essentiellement à ses positions radicales contre l’immigration et l’islam, on est en droit de se poser des questions sur les capacités d’analyse de notre sociologue.

Dans un entretien publié le 15 mars 2011, il envisageait toujours un deuxième tour des prochaines élections présidentielles entre Dominique Strauss-Kahn et Marine Le Pen : « *L’expertise mondialiste face à la menace fasciste.* »

Mais cette fois-ci, il se déclarait favorable à la présidente du FN : « *Je pense donc qu’aider à faire gagner Marine Le Pen est notre seul espoir d’échapper à la dictature mondialiste.* » Et il persistait : « *Je pense aussi que Marine Le Pen ne pourra pas gagner sans les voix des Musulmans de France.* »

Deux jours plus tard, le 17 mars, dans la vidéo de sa conférence de Rennes, Soral accomplissait une nouvelle pirouette sur lui-même : « *En mon âme et conscience, je ne vous appelle pas à voter Marine Le Pen.* »

Et il ajoutait au sujet de Strauss-Kahn, dans une logique qui lui est propre : « *Aujourd’hui, le candidat fasciste, c’est celui qui représente l’oligarchie financière mondialiste. Il ne fait aucun doute que c’est un projet fasciste. Par rapport à ce candidat fasciste, Marine Le Pen est un sparring-partner... un petit joueur.* »

Nous sommes là dans la très haute politique. Tout le monde ne peut pas comprendre, mais rassurez-vous, c'est normal !

## **Tout plein de couleurs dans sa tête**

Dans cette même vidéo, Soral répond à une question d'un auditeur, probablement un peu bronzé (son public préféré). Il dénonce ici le colonialisme et le racisme des Blancs qui serait, à le croire, encouragé par le Système :

*« La misère n'a pas de couleur, répond Soral. Ce qui est dramatique, en Angleterre, c'est que parmi les mouvements les plus violents anti-islamistes, il y a des sous-prolétaires blancs, et c'est une catastrophe. C'est ça la domination impériale, c'est de pousser des sous-prolétaires blancs chômeurs à attaquer des pauvres Pakistanais musulmans pour le plus grand plaisir de l'oligarchie mondialiste qui elle est de toutes les couleurs, comme Benetton pareil. »*

Là encore, la vérité est l'inverse de ce que prétend Soral : l'oligarchie mondialiste est monochrome, et les couleurs multiraciales sont dans les rues. Et l'on ne voit toujours pas où Soral est allé chercher cette idée saugrenue d'un "Système" qui encouragerait le racisme !

La logorrhée du sociologue antiraciste d'extrême-droite se poursuivait ainsi : *« Parce qu'un Saoudien, on s'en fout qu'il soit bronzé... Il est même plus arabe, même plus musulman, il est riche, tu vois ce que je veux dire... Quand tu es riche, tu cesses d'être noir, tu cesses d'être arabe, tu cesses même d'être musulman. Tu rejoins l'élite. Un pauvre Blanc, c'est un Noir, il faut comprendre ça... je ne sais pas si tu comprends ce que je veux dire ? »*

## **Contre l'Empire : l'union des chômeurs !**

Dans une vidéo du 23 janvier 2011, Soral fait montre d'un antiracisme militant, déclarant, au sujet de ces millions d'immigrés afro-musulmans : *« C'est une chance pour eux d'être nés en France. Il faut que ces jeunes deviennent ces chances pour la France. »*

Dans une vidéo du 12 février 2011, au théâtre de la Main d'Or, il réitérait le propos : *« La jeunesse du Maghreb est une des composantes de la jeunesse française. Ce qui se passe en Egypte est un espoir pour la France... Il suffirait de chasser l'oligarchie pour que tout se passe plutôt bien. »*

Quelques semaines plus tard, dans son Bloc-notes du 23 mars 2011, Soral déclarait souhaiter unir les Français aux musulmans et former *« un front de la foi »* des *« classes exploitées »* : *« Unir les "de souche" chrétiens de la classe moyenne blanche paupérisée et le prolétariat musulman intégré contre ce même matérialisme marchand destructeur. »*

Lors d'une conférence avec Dieudonné, le 4 février 2009, il avait déjà évoqué les *« dix millions de musulmans qui ont vocation à rester en France. »* Il répéta cette phrase le 7 juin 2009 à la soirée électorale des élections européennes.

Alain Soral veut nous faire croire que l'immigration est une conséquence naturelle de la colonisation. Pourtant, la Suède, par exemple, n'a jamais colonisé le Maroc, l'Algérie ou l'Irak, et il y a dans ce pays nordique des centaines de milliers d'immigrés arabes et maghrébins.

Voici ce que dit Soral le 21 octobre 2007, dans une confrontation avec Fabrice Robert, le dirigeant du Bloc identitaire : *« Le peuple français, dans sa définition nationale, a en effet changé, du fait d'une immigration de masse, conséquence d'une décolonisation bâclée et de la logique marchande acceptée voire encouragée par nos dirigeants. »*

Il ajoute, d'autre part, que l'identité de la France est métisse, et que la défense de la race blanche ne pourrait nous conduire qu'à une inféodation aux Etats-Unis. Il ne présente une fois de plus aucune démonstration, et c'est sans doute aussi bien :

*« Si, faisant fi de l'histoire – de France – (les Antilles sont françaises depuis près de quatre cents ans), on donne une définition ethnique (ou plutôt raciale puisque la France est originellement une somme artificielle d'ethnies, au contraire de l'Allemagne ou du Japon) du peuple français, on est logiquement amené à remettre en cause le cadre national, au profit d'une "Europe blanche", voire d'un "occident blanc". Cette voie conduit inexorablement à l'atlantisme et au prétendu choc des civilisations voulu, ou plutôt inventé par Washington. Ceci constitue non seulement un renoncement à la France en tant qu'Etat Nation, libre et souverain mais également à notre sens à la civilisation française. Celle-ci – et nous ne parlons pas là bien sûr de la prétendue civilisation des "droits de l'homme" – s'est en effet construite au fil des siècles en transcendant les clivages ethniques, puis raciaux, et n'a été rendue possible que par une inébranlable volonté d'édification et de grandeur, lesquelles ont permis cette synthèse miraculeuse qu'est ou que fut encore récemment la France. »*

Et il conclut, dans cette logique cosmopolite :

*« Le peuple français ramené à sa composante raciale blanche, dans une Europe dont il est illusoire de penser qu'elle puisse devenir autre chose qu'une entité marchande inféodée aux Etats-Unis, ne manquerait pas de s'en retourner à sa réalité primitive : une somme d'ethnies non françaises, voire anti-françaises. Voilà pourquoi le "projet blanc", qui se masque derrière différentes appellations plus ou moins efficacement marketées, conduira non seulement à la fin de la France mais à la fin du peuple français et de la civilisation française. »*

Sur le site d'Egalité et Réconciliation, on trouve un texte similaire d'un certain Nicolas, E&R Provence, en date du 4 septembre 2009 : *« Le critère racial est typiquement anglo-saxon, loin des valeurs françaises d'égalité et d'universalisme. C'est là que les identitaires font fausse route. En prenant en compte ce critère, ils ne se positionnent pas comme identitaires français mais identitaires anglais voir allemand. »*

Et ce Nicolas ajoutait, avec l'aval de son maître : *« Avec la francophonie et notre culture latine, nous sommes certainement plus proche de certains pays africains et/ou méditerranéens que des anglais ou des allemands. »*

Soral minimise ainsi le caractère racial des conflits et développe une analyse sociologique très conforme à la pensée dominante en constatant que les problèmes de l'immigration ne touchent pas les beaux quartiers. Dans un entretien-vidéo du 28 décembre 2010, il déclare : *« Quand on parle des musulmans, on ne parle pas des musulmans de Neuilly ou de la banlieue*

*ouest qui vivent très bien avec des juifs et des bourgeois catholiques. » Les conflits se situent dans les zones où «des Français paupérisés vivent avec des immigrés réislamisés et eux-mêmes chômeurs. »*

En ce qui nous concerne, les choses sont beaucoup plus simples : chômage ou pas chômage, paupérisation ou pas, nous voulons vivre entre Européens, sur notre terre ; et toutes les explications sociologiques, tous les sermons des grands médiats, toute la publicité sortie des agences cosmopolites ne nous convaincront pas d'accepter ni immigration massive, ni assimilation, ni intégration d'aucun corps étranger.

## **L'islam et le judaïsme : ça n'existe pas !**

Dans cet entretien du 28 décembre, Alain Soral, s'insurge contre l'islamophobie qui agite certains groupuscules aux marges du courant nationaliste. Mais afin de protéger ses amis musulmans, tout aussi "antisionistes" que lui, Soral en arrive à nier que l'islam, dans son ensemble, représente un corps étranger que nous devons affronter tôt ou tard. Et de nous expliquer que l'islam n'est pas un bloc, mais est formé de différents courants qui sont fortement opposés : «*Penser qu'il y a une officine, et qu'il y a un milliard de types qui marchent derrière, ça n'a aucun sens !* »

Mais Soral se place ici du point de vue d'un musulman, car pour un "petit Blanc" de banlieue qui vit au milieu des zoulous agressifs et des femmes voilées, il y a bel et bien un islam, une invasion, une occupation de son territoire.

On a aussi l'habitude d'entendre ce genre de propos au sujet des juifs, qui ne seraient pas tous les mêmes... bla bla bla, et dont certains sont de vrais patriotes. Il est vrai qu'aujourd'hui, ils sont les meilleurs "patriotes" du monde pour ce qui est de nous jeter dans une guerre contre l'Iran. Maintenant, si vous trouvez un juif qui défend la race blanche, une nation ethniquement homogène et indépendante, la famille patriarcale, etc., c'est qu'il n'est tout simplement plus un juif : il a quitté le judaïsme, ou bien vit dans ses marges (nous avons suffisamment écrit sur ce sujet).

Soral reprend ici curieusement les inepties de Bernard Anthony, de manière fort ingénue, et rejette l'idée que les juifs puissent tous avoir un seul et même projet par delà leurs divergences politiques apparentes. Il prend pour exemple le Crif, qui ne représenterait qu'un juif sur six. La belle affaire !

A ce compte-là, effectivement, les juifs ne sont pas coupables des horreurs du régime bolchevik. Il faut dire "certains juifs" : «*Certains juifs ont eu un rôle épouvantable dans les atrocités qui ont été commises en Russie entre 1917 et 1947.* » Là, c'est bien. En raisonnant ainsi, on voit bien que ce ne sont pas "les Français" qui ont gagné la bataille d'Austerlitz, puisque seule une petite partie d'entre eux étaient sur place. Ce sont donc "certains Français" qui ont gagné la bataille d'Austerlitz. «*Certains Français ont gagné la bataille d'Austerlitz.* » Vouaaaaa... Et on en profite au passage pour vous recommander de lire *Le Fanatisme juif* afin d'avoir une vision d'ensemble sur le sujet.

## La religion d'Ahmed Soral

Dans son Bloc-notes du 27 janvier 2011, Soral dénonce le judaïsme talmudique et exalte le message d'amour universel du christianisme :

*« Comme nous le rappelle l'Évangile selon saint Matthieu, le Christ fut donc persécuté par le Sanhedrin – élites politiques juives de l'époque – parce qu'il était porteur de la Nouvelle alliance, de ce judaïsme élevé à l'amour universel annoncé par le prophète Jérémie, mais rejeté par le judaïsme talmudique. »*

Et il rappelle que dans le Talmud, *« le Christ notre Sauveur y étant décrit comme un rabbi apostat, fils d'une putain et d'un soldat romain. »*

Au nom de l'universalisme chrétien, il dénonce le *« monothéisme raciste, sanguinaire et dissimulateur qui s'accomplit aujourd'hui pleinement en Israël contre les Palestiniens. »*

En revanche, les musulmans seraient respectueux des chrétiens et de la religion catholique : *« Les musulmans, eux, au moins sur le plan théologique, sanctifient le Christ, considéré comme le plus grand des prophètes, et honorent la Vierge Marie. »*

Pourtant, dans une conférence à Annecy en 2009, il voyait dans le Christ un *« juif pleurnichard en slip »*. Peut-être a-t-il évolué sur le sujet. Il est vrai qu'il semble avoir pris un virage mystique à la fin de l'année 2010, parlant depuis régulièrement de « Satan » dans ses conférences.

Dans une vidéo du 28 janvier 2011 (le lendemain), Ahmed Soral (prononcez à l'allemande, en raclant la gorge), se référerait pourtant à la doctrine hindoue pour nous faire croire que la fin des temps approche : *« 2011 est la dernière marche vers l'épilogue 2012, je parle de l'âge sombre, du Kali-Yuga. »*

Pour les connaisseurs, le Kali Yuga, dans la doctrine hindoue, est le dernier des quatre cycles du Manvantara. L'Age d'Or (le Krita Yuga), avait duré 25 920 années ; l'Age d'Argent (le Trêta Uga) avait duré 19 440 ans ; l'Age d'Airain (le Dwâpara Yuga), qui vint ensuite, avait duré 12 960 années ; et nous sommes aujourd'hui dans l'Age de Fer, qui dure 6480 années, et qui va se terminer dans une fosse à purin, après une longue glissade de 64 000 ans. C'est ainsi : tout se termine en 2012. N'essayez pas de résister, vous ne pouvez rien contre Vishnou. Et sachez que seuls quelques élus pourront s'en sortir : *« Avec Dieudonné, nous montons dans le train de l'histoire »*, dit Soral. Nous sommes contents pour eux, et nous leur souhaitons un bon voyage.

### « Mes amis musulmans »

Soral et ses amis se sont entourés depuis longtemps d'immigrés, et par conséquent, il est maintenant délicat pour eux de parler de Reconquista et de défendre une France française et européenne.

Voyez ce qu'a écrit Nicolas Gauthier, le directeur de publication de *Flash Magazine*, le journal dans lequel sont publiés les "Bloc-notes" d'Alain Soral : On peut être *« être à la fois bon patriote et bon musulman, notre ami Farid Smahi en est le vivant témoignage. »* (28 décembre 2010).

Dans le numéro du 6 décembre, Nicolas Gauthier (alias Jean-Emile Néaumet) se vante même d'avoir fait régulariser un immigré clandestin : *« En 1995, ayant un temps quitté Minute, je deviens rédacteur en chef adjoint d'un journal de pauvres, vendu dans le métro, par des miséreux... Je finis par me faire respecter. Des uns comme des autres. Un de nos vendeurs, Tunisien d'origine, sans papiers et menacé d'expulsion, sera finalement*

*régularisé, grâce à un coup de téléphone passé à l'un des avocats de mes connaissances... Récemment, j'en parlais à quelques amis, Français de fraîche date. »*

Dans *Flash Magazine* du 1<sup>er</sup> mars 2010, après avoir parlé de «nombre de ses amis musulmans », Nicolas Gauthier ridiculise tous ces pauvres neuneus de Français de souche qui pensent encore à reconquérir leur pays : « *Quand on connaît al-Ghazali, court est le chemin qui te mène à Molière ou à saint Thomas d'Aquin... Bon, après, on peut toujours rêver de Reconquista et chanter Les Lansquenets à quatre dans une Twingo. »*

Après quoi, l'homme encense un autre collaborateur de *Flash*, Alain de Benoist, pour son «remarquable » essai intitulé *Europe Tiers-monde même combat*. Et il est clair le projet de ces gens-là avance à grands pas, vu l'état de tiers-mondisation de nos contrées.

Dans une vidéo du mois d'août 2010, Nicolas Gauthier, interviewé par Frank Abed, balance les mêmes inepties qu'Alain Soral : «*Que mes amis musulmans me pardonnent le raccourci, l'islam n'existe pas. »* (première partie).

Il va même encore plus loin, rivalisant dans la houtzpah avec les pires intellectuels juifs : «*Il faut qu'on vive ensemble. Sous l'ancien régime, de province en province, on ne parlait pas la même langue, on n'était pas habillé pareil, on ne mangeait pas la même chose... »* (deuxième partie).

Et lui aussi professe le même fatalisme malsain distillé par les doctrines orientales : «*Le cycle européen est en train de s'achever... ce qui n'est ni bien ni mal, c'est comme ça quoi. »*

Ce type paraît assez “calé” en histoire : «*La loi de 1905 était une loi anticatholique, pas antijuive, parce que les juifs pesaient tellement peu à l'époque qu'on les prenait même pas en compte. »* Et l'on se demande bien pourquoi, quelques années auparavant, Édouard Drumont avait écrit *La France juive*.

Avec Nicolas Gauthier, on peut aussi se réjouir que la France ait pu se relever en 1945 : «*Si je fais de la politique, je suis gaulliste. C'est de Gaulle qui nous ramasse dans le caniveau en 45. »* C'est sans doute, là encore, une question de “cycle”.

Alain de Benoist est avec Alain Soral l'un des principaux contributeurs du journal *Flash*. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire allemand *Junge Freiheit* (17 juillet 1998), il se positionnait lui aussi contre le racisme en écrivant :

«*Les partis politiques spécialisés dans la dénonciation anti-immigrés ne sont rien d'autre que des partis démagogiques petits-bourgeois, qui essaient de capitaliser sur les peurs et les misères du monde actuel en pratiquant la politique du bouc émissaire. »*

Un ouvrier français qui se retrouve au chômage et qui vote FN parce que son entreprise a été délocalisée ou parce qu'un immigré pakistanais fraîchement débarqué accepte son emploi pour un salaire deux fois moindre, est donc un «petit bourgeois » !

«*Il faut ici distinguer l'immigration et les immigrés*», ajoute de Benoist. C'est comme en 1942 : il ne fallait pas confondre l'occupation allemande avec les soldats allemands !

Et Alain de Benoist nous engageait lui aussi à abandonner la lutte et à accepter l'idée d'une France “plurielle” : «*Même si l'on parvient à freiner l'immigration, la vaste majorité des immigrés qui vivent aujourd'hui dans les pays occidentaux y demeureront. Ceux qui soutiennent le contraire se bercent d'illusions. »*

Dans *Flash Magazine* du 27 janvier 2011, il tentait de nous faire croire que les immigrés sont d'abord et avant tout de pauvres victimes : « *Il est possible de dénoncer les pathologies sociales issues de l'immigration sans s'en prendre aux immigrés qui, à certains égards, en sont aussi les victimes.* »

Alain de Benoist, qui était le “pape” de la Nouvelle droite dans les années 80, n'a jamais cessé de courir après la respectabilité et de courtiser les journalistes du Système, mais il ne restera somme toute pas grand chose de son œuvre après sa mort. Sa principale contribution aura été d'avoir semé la discorde dans le milieu nationaliste en dressant durablement les païens contre les chrétiens. Notez que ce personnage, s'il a copieusement craché sur l'Église, n'a jamais, jamais, jamais, osé tirer un seul poil de la barbe d'un rabbin. C'est ce qui nous permet de le ranger parmi les espèces grouillantes et rampantes.

## **Alain Soral est un petit plaisantin**

Dans la vidéo du 28 janvier 2011, Soral s'affirmait très conformiste par rapport à la pensée dominante : « *Dieudonné, moi, et Ahmed Moualek... nous incarnons les droits de l'homme, la démocratie et l'antiracisme.* »

Mais peut-être était-ce là une nouvelle farce du sociologue. On sait que l'homme est coutumier de ce genre de plaisanteries. Le 17 janvier 2011, sur le plateau de l'émission animé par Frédéric Taddeï, *Ce Soir ou jamais*, il parlait de son engagement au Front national en ces termes, comme si il n'y était rentré que comme observateur : « *J'ai mis les main dans le cambouis ; je sais comment ça marche quand on ouvre le capot... On apprend des tas de choses, je n'y suis pas allé pour rien.* »

Le samedi 16 février 2008, dans l'émission de Franz-Olivier Giesbert sur France 5, alors qu'il était membre du comité central du Front national depuis le Congrès de 2007, il s'était déjà exprimé sur les raisons de son engagement au FN :

« *Je me suis dit : quelle est la plus grosse connerie que je peux faire ? Appeler à voter Le Pen. Avec Dieudonné, on s'était un peu entendus là-dessus. Et on a fait l'énorme connerie. Ce qui est rassurant, c'est que je suis là ce soir, donc on peut survivre à ce genre de connerie.* » Et il se justifiait d'avoir appelé à voter Le Pen : « *le vrai acte punk, il est là* ».

On peut aussi considérer que son analyse du marxisme comme idéologie chrétienne relève de la provocation. Dans une vidéo du 31 mars 2010, Soral déclare en effet, sans rire :

« *Il y a dans le marxisme une dimension totalement chrétienne... c'est totalement chrétien le marxisme. C'est le plus juste partage du travail et des richesses. C'est une volonté d'égalité et de fraternité entre les hommes au delà de l'intérêt égoïste et matériel. Donc il y a une dimension très profondément chrétienne dans le marxisme... L'espoir d'un monde fraternel généreux.* »

Quand on sait le rôle qu'ont joué les juifs dans cette aventure intellectuelle, et quand on connaît les conséquences épouvantables que cette doctrine a eu pour les millions de chrétiens qui ont été massacrés par les juifs au cours de l'épisode bolchevique, on se dit que ce type de propos relèvent tout de même plus de l'imbécillité que de la plaisanterie.

## Soral et la psychanalyse

Dans une vidéo du 11 mai 2010, Alain Soral nous parlait du livre de Michel Onfray, *Le Crépuscule d'une idole*, qui est une charge contre Sigmund Freud et la psychanalyse. Soral nous présentait sa propre interprétation de la science freudienne. Selon lui, nos propres travaux ne seraient pas « sérieux » au regard de la production marxiste.

*« Le freudisme, di Soral, a été critiqué par l'extrême-droite comme charlatanerie juive, et par les marxistes sérieux comme métapsychologie bourgeoise. Donc il y a deux manière de flinguer le freudisme traditionnellement, c'est de dire que c'est de la psychopathologie juive. C'est la ligne Hervé Ryssen. Et puis d'une manière beaucoup plus sérieuse et beaucoup plus embêtante pour les freudiens, qui est de le critiquer au nom de la philosophie et de la psychologie clinique sérieuse. »*

Et notre grand sociologue se citait lui-même : *« Onfray reprend un boulot qui a été fait de longue date... Dans Vers la Féminisation et Sociologie du dragueur [des livres d'Alain Soral, ndlr], il y a des textes très précis sur à quoi sert la psychanalyse comme idéologie bourgeoise. L'idée est que le rôle de la psychanalyse est de produire de l'inconscient. La théorie est simple : le bourgeois allongé sur un canapé redevient une victime de son père et de sa mère, ce qui lui permet d'oublier que dans la vie réelle il est un exploitateur du prolétariat. En fait, toute la psychanalyse a pour but de transformer un prédateur économique en victime psychologique. Elle crée un confort chez le bourgeois qui peut ainsi se poser en victime et justifier toutes ses actions parasitaires comme des actions de résistance et de lutte contre l'oppression du père... C'était l'analyse de Michel Clouscard, qui était très fine. »*

Ici, ce sont les mots de Cyrano qui nous viennent naturellement à l'esprit : « C'est un peu court, jeune homme ! » En fait, pour tout vous dire, on a rarement lu un truc aussi con.

Nous reprenons ici notre phrase de dix mots, qui résume ce que nous avons découvert il y a quelques années : le judaïsme est cette maladie qu'a prétendu guérir la psychanalyse. Tout était très simple, finalement : il suffisait de lire les intellectuels juifs avec un miroir.

## Comment Soral s'est prosterné devant ses juges

Lors de la campagne électorale interne au Front national pour la succession à la présidence du parti, Alain Soral a attaqué Bruno Gollnisch à différentes reprises. Dans son Bloc-notes du 10 février 2011, il accusait Gollnisch d'avoir manqué de courage au cours d'un procès :

*« Quant à son courage sur un certain sujet que Marine préfère stratégiquement éviter, rappelons qu'il s'est couché à son procès devant Maître Jacobovitz pour ne pas avoir à déboursier trop d'argent. »*

Mais au cours de son procès de mars 2007, auquel nous avons assisté, Alain Soral avait lui-même rampé devant ses juges comme une horrible limace. Voici ce que nous avons écrit à l'époque dans un témoignage intitulé "Soral ou Faurisson" :

« Alain Soral avait adopté une stratégie "défensive", pour ne pas dire autre chose. Il se présenta donc comme un homme de gauche, muni de solides garanties républicaines, reconnaissant pour maîtres-à-penser des philosophes juifs tels que 'Karl Marx, Goldman, ou Politzer'. Soral a aussi rappelé qu'il avait longtemps travaillé au parti communiste sous la direction

de Pierre Zarka, en collaboration avec d'autres juifs tout aussi sympathiques. Il a même dédié l'un de ses livres au penseur marxiste Lucien Goldman, et fait *"l'éloge du génie juif"* dans le chapitre d'un autre de ses ouvrages. Mieux encore - et c'est une suprême bénédiction - , il possède aussi un *"livre dédié de William Goldnadel, qui est un ami"*, assure-t-il. Par conséquent, Alain Soral déclare être un *"philosémite malgré lui"* : *"On a fait de moi un antisémite, et je trouve que c'est dégueulasse"*. Il en rajoute alors une louche en vitupérant contre le "fascisme", au moins dans sa version sioniste, en la personne de Jabotinski, qui était, dit-il, un *"fasciste revendiqué"*, un *"fasciste notoire"*. Ayant exprimé à diverses reprises son engagement *"de gauche"*, on aurait finalement pu oublier qu'Alain Soral était un proche de Marine Le Pen, et Richard Abitbol s'est fait ici un plaisir de le lui rappeler. »

Ses relations avec des sionistes comme Gilles-William Goldnadel sont confirmées par son ancien bras droit à "Égalité et réconciliation", Marc Georges. En mai 2010, celui-ci réglait ses comptes avec le "virtuose du logos" dans l'hebdomadaire *Rivarol* :

*« Pour conclure je vais vous raconter une anecdote qui va peut-être vous faire sourire : en 2006 Alain Soral, inquiet pour sa sécurité, avait sollicité Marine Le Pen dont il connaissait les accointances judéomanes pour qu'elle intervînt en sa faveur car, il craignait d'être menacé par des bandes sionistes du type du Bétar ou de la LDJ. Et Marine Le Pen a appelé devant lui dans son bureau Michaël Carlisle, le chef de la Ligue de défense juive, pour lui demander si Soral était effectivement menacé. Ce à quoi Carlisle a répondu que non. Et pour cause, quand on sait qu'en contrepartie de ce service, Alain Soral, ce qui en étonnera plus d'un – c'est lui qui me l'a raconté – qui avait sympathisé avec Gilles-William Goldnadel, agent israélien notoire, ultra-sioniste, a présenté ce dernier à Marine Le Pen dans le cadre d'une rencontre tripartite. Edifiant ! »*

## **Soral en donneur de leçons**

Aux dires de Marc Georges, Soral était plutôt favorable à Bruno Gollnisch après son départ du FN. Le positionnement très anti-musulman de Marine Le Pen ne pouvait en effet que le rebuter.

Marine Le Pen, selon lui, aurait été adoubée par le système, et notamment par les réseaux sionistes et maçonniques, pour porter la responsabilité de la guerre à mener contre l'islam. Le 17 janvier 2011, il était sur le plateau de l'émission animé par Frédéric Taddeï, *Ce Soir ou jamais* : *« On la laisse dire des choses intéressantes sur l'économie parce qu'elle va assumer devant l'histoire en tant qu'extrême-droite la responsabilité de l'anti-islamisme. »*

S'il a finalement soutenu Marine Le Pen pour la présidence du Front national, c'est tout simplement qu'il aurait été payé. Dans ce numéro de *Rivarol* de mai 2010, Marc Georges l'affirmait explicitement :

*« Alain Soral qui avait pris position pour Gollnisch en septembre 2009 dans une interview que l'on a tournée et que l'on a finalement coupée au montage parce qu'on pensait qu'il serait préférable qu'il le fasse plus tard, début 2010, a subitement changé d'avis. Pourquoi ? Tout simplement parce que son "ami", au sens bourgeois du terme, Philippe Peninque, proche conseiller de Marine Le Pen, lui a laissé entendre que s'il ne gênait pas la vice-présidente du FN, qu'il se contentait d'être un simple trublion, il n'aurait pas trop de soucis à se faire pour son avenir ! C'est ce qui a motivé le choix de Soral et qui est largement à l'origine de la crise d'ER. Philippe*

*Péninque, pour ceux qui ne le savent pas, est ce nouveau venu au FN qui a tenté de flouer Fernand Le Rachinel, ancien imprimeur du FN, de ses droits, et qui ce faisant a mis le FN dans une situation financière intenable. Un représentant typique de l'extrême droite libérale et sioniste, dans la droite ligne de Madelin, Longuet et consorts. »*

Et voilà comment Soral a finalement soutenu Marine Le Pen en janvier 2010, après avoir claqué la porte du FN deux ans auparavant. Il avait alors stigmatisé de hauts responsables du FN et « *la bande à Marine – cet agglomérat de multi-transfuges, de marchands du Temple et de cage aux folles* », voyant en Louis Aliot « *l'Enrico Macias de Perpignan* ».

Après la victoire de Marine Le Pen, il s'en est prit aux partisans de Bruno Gollnisch, qui venait de perdre l'élection pour la présidence du parti. Dans son Bloc-notes du 10 février 2011, il écrivait :

*Ils sont « les tocards de la mouvance nationale... ces éternels loosers qui, de Camerone en Camerone, incarnent une extrême droite juste bonne à perdre éternellement, à force de ne combattre qu'elle même. »*

Bruno Gollnisch était un « *brouillon et débonnaire concurrent à la bonne vieille idéologie de droite provinciale.* » Ceux qui critiquaient Marine Le Pen étaient « *les éternels lourdaux et autres ados débutant dans ce sport de haut niveau qu'est la politique* ».

Il est sympa, Soral. Ceux qui l'ont connu nous disent d'ailleurs tous à peu près la même chose sur le personnage.

Son dernier livre *Comprendre l'Empire*, se vend à la Fnac, à côté de ceux d'Alexandre Adler, de Bernard-Henri-Lévy et de Jacques Attali ; ce qui n'empêche pas ce sociologue "non-conformiste" de pleurnicher régulièrement contre la censure dont il serait la victime.

En ce qui nous concerne, on espère simplement ne plus avoir à nous occuper de lui.

**Hervé Ryssen**